Julien Da Silva Loureiro Le 10.12.16

Collège Jules Michelet de Beauvais

**Le goût amer des avancements d’échelons**

Quelle sensation étrange : plus j’avance dans les échelons…plus je me bats pour pas que ma motivation ne recule  !

Depuis mon obtention du Capeps en 2006 (312ème ), alors que le nombre de postes atteignaient péniblement 400. J’ai toujours eu le souci de bien faire mon travail, comme une majorité d’enseignants cela dit ! Ma note pédagogique issue de mon classement est alors de 39. Je me suis quelquefois demandée quelle aurait été ma note si j’avais eu ce même classement lors d’une session à 1400 postes, je serai peut être parti avec une note de 40 selon la répartition par quintiles…étrange, pourtant la difficulté de réussir sur une session de 400 est beaucoup plus grande…mais cela vaut pour une majorité d’enseignants cela dit !

Tout d’abord, passé par l’instabilité du statut de TZR durant 3 ans, puis en poste avec complément de service durant 2 ans, cette période m’aura néanmoins été formatrice par la variété des établissements fréquentées, des publics rencontrés, des équipes intégrées…je trouvai cela intéressant, motivant et enrichissant ; ayant le souci de toujours m’investir pleinement dans les missions et projets confiés (organisation de voyages pédagogiques, d’événements sportifs au sein des collèges et de l’UNSS, intégration dans des CA, rôle de P.P, etc)… mais comme une majorité d’enseignants cela dit !

Durant cette période, j’ai vécu ma 1ère inspection, plutôt bonne,  le rapport affirme alors que « je suis un jeune enseignant respecté et sérieux » en décembre 2010, amenant ma note de 39 à 43…tout cela est encourageant…comme cela le serait pour une majorité d’enseignants.

Néanmoins, je passe de l’échelon 5 à l’échelon 6 en aout 2013 à l’ancienneté, ratant le Choix à 0,1 points, quelque peu déçu sur le coup, je me dis que cela est normal, que je débute seulement, et que j’ai encore le temps de parfaire mon enseignement, et mener encore beaucoup de projet, pour d’une part m’épanouir dans mon métier et d’autre part espérer que cela soit valorisé.

Par la suite, je suis enfin affecté sur un poste complet à partir de 2012 au collège Michelet, j’apprécie le fait de me poser enfin dans une équipe pédagogique, de pouvoir construire des choses avec elle, de m’investir dans des projets encore plus variés.

Au niveau EPS : Organisation des cross du collège, des sorties kayak pour nos 6ème, des liaisons cm2/6ème ,des rentrées sportives pour les 6ème , création d’une équipe Futsal (alors inexistante) pour les compétitions UNSS, travail sur les nouveaux programmes en équipes, les référentiels DNB, mise à jour de nos projets EPS et AS, gros travail sur le projet de numérisation de notre discipline, etc…mais comme une majorité d’enseignants le fait cela dit !

Au sein de l’établissement, rôle de P.P chaque année, investissement dans les CA, conseil de disciplines, la formation au PSC1 de nos élèves, projet interdisciplinaires CDDC Danse durant 4 ans en partenariat avec le théâtre du Beauvaisis, participation aux événements organisées au sein de notre collège… mais comme une majorité d’enseignants le fait cela dit !

Au niveau UNSS, chaque année aide à l’organisation des cross, participation de nos élèves à ces cross unss, aide à l’organisation des championnats de France organisés dans notre secteur, des raid oise, des championnats sports collectifs… mais comme une majorité d’enseignants le fait cela dit !

Tout cela avec une assiduité irréprochable je pense (2 jours d’absences pour maladie depuis 10 ans d’enseignements)… mais comme une majorité d’enseignant le fait cela dit !

L’année dernière, en mars 2016, je vis ma 2ème inspection , qui se passe très bien : le rapport stipule «la très bonne impression retenue de cette visite » , en nommant comme points forts : « un relationnel bienveillant avec mes classes; la qualité du retour réflexif ; l’investissement au sein de l’établissement ». Ma note passe de 43 à 49 en aout 2016. Une satisfaction personnelle : quel plaisir d’être conforté dans l’idée que je fais consciencieusement mon travail… mais comme une majorité d’enseignant cela dit ! Quel joie de penser que cela m’aiderait dans mon avancement, qu’en plus de la reconnaissance quotidienne des élèves, une reconnaissance professionnelle, et qui plus est financière, devrait arrivée.

Sauf que pour mon avancement au GC (en fevrier 2016) et au Choix (en aout 2016), celle-ci n’a pas comptée (chose que j’ignorai il y a encore 3 semaines lorsque j’ai reçu dans mon casier l’avis d’avancement à l’ancienneté), puisque la capa de décembre 2015 avait déjà statué sur mon cas : NA 38 + NP 43= 81 : encore 0.5 points de marge pour le choix ! A noter qu’avec ma note administrative de 2016 (38.5) , j’atteignais les 81,5. ..je passais au choix. Que devrais je dire si ma note de mon inspection de mars 2016 avait été pris en compte : NA38+ NP 49=87, je passai au GC !

Quel coup de massue !!! Beaucoup d’incompréhension et de questions, mais grâce aux précisions des délégués syndicaux ici présents, que je remercie par ailleurs, il s’avère que j’ai été inspecté un an trop tard ; que ma nouvelle note n’a pas compté ;qu’il faudra attendre la prochaine capa 2019 (pour un GC en aout 2019) ou celle de 2020 (pour un choix en février 2020), mais selon mon idée, d’ici ce temps, mes autres collègues auront été ré-inspectés, leurs notes auront ré-augmentées, car en vérité je suis persuadé que la majorité des enseignants font bien leur travail, comme moi…et ils repasseront devant moi dans l’avancement, me retrouvant ainsi une nouvelle fois « dans le dernier wagon de l’ancienneté»… **mais cette fois ci pas comme la majorité des enseignants !!!**

**Non, et vraiment non : je ne suis pas comme une majorité d’enseignants**, moi je dois faire partie des 10 ou 20% qui stagnent à l’ancienneté, du fait de paramètres qui me dépasse, pendant que 80% de la profession avance plus rapidement …comment se sentir alors comme une majorité d’enseignants.

Il faut donc se battre pour ne pas que ma motivation recule : pour ne pas « tout lâcher », ne pas en venir à faire le « minimum », sans aucun investissement supplémentaire… Heureusement, je n’ai pas été élevé et formé comme cela, et je tire ma satisfaction première lorsque quotidiennement je vais travailler au collège avec mes élèves… mais ce gout amer, il me semblait important de le partager afin de **soulever l’injustice de ce système d’avancement d’échelons**.

Merci de votre attention.

Cordialement.

Mr Da Silva Loureiro Julien